

1902 = 1903

— —  
*DESIDERATA*  
— —

Au seuil de l'an nouveau l'*Union Médicale* adresse à tous l'expression de ses meilleurs souhaits.

Nous fondons l'espoir que l'influence grandissante du médecin dans les différentes couches sociales contribuera à relever de plus en plus le prestige de la profession médicale toute entière en donnant au public le spectacle éloquent d'une solidarité parfaite et constante: soit dans la diffusion des idées scientifiques contemporaines; soit dans les luttes incessantes contre les préjugés séculaires qui ont accompagné l'évolution de la médecine de tous les temps, et qui entravent singulièrement les progrès d'une science essentiellement perfectible.

Si nous jetons un coup d'œil rapide sur l'année qui vient de s'écouler, et si nous la comparons aux années précédentes, nous voyons que la médecine de cette province est entrée dans une ère nouvelle.

A la conception étroite d'intérêts scientifiques purement locaux, telle qu'énoncée au début de l'existence de nos sociétés médicales de tous lieux, a succédé, peu à peu, celle plus large et plus féconde d'intérêts généraux et d'efforts communs dont la synthèse apparaît, nette, précise et durable, dans l'œuvre de l'*Association des médecins de langue française de l'Amérique du Nord*.

L'idée d'une grande confédération laurentienne était à peine née que, déjà, elle recevait, de toute part, l'accueil le plus favorable. On eut dit que les esprits médicaux attendaient avec impatience le moment propice à l'éclosion de ce magnifique projet, alors que l'élan en fut tout de spontanéité. C'était un signe des temps! Nous recueillions, en un jour, le fruit du travail persévérant de nos sociétés médicales respectives dont l'effort généreux et sincère avait réussi à élargir les horizons en abattant, autour de chacun de nous, ces petites murailles de Chine qui cachaient aux plus avisés l'ex-